

# VERS UN AUDIMAT POUR LES SAVANTS ? (SUITE)

Par Hashem SHERIF (\*)

Nous recevons d'Amérique cet encouragement dans notre bataille, en même temps qu'une invite à nous pencher sur nos propres critères.

**A**bonné à *Gérer & Comprendre* depuis plusieurs années et résidant aux États-Unis, je souhaite répondre à votre appel du numéro 77 au sujet de la recherche en gestion en France. (« Vers un audimat pour les savants ? »)

Il me semble indispensable de souligner les préjugés qui sous-tendent le débat afin d'éviter les malentendus.

L'emploi de critères d'évaluation tels que la fréquence des citations dans le *Social Science Citation Index* ou le classement des écoles par le *Financial Times* témoignent d'une vision commerciale de la recherche et de l'enseignement : ce à quoi riment les débats au sein de l'OMC. Selon les recettes classiques du marketing, il s'agit de devancer les concurrents en réalisant les souhaits des clients potentiels. Puisque les entreprises solvables sont en général anglo-saxonnes, il faudra donc parler et penser dans leur langue et se conformer au cadre qu'elles ont défini... jusqu'à ce que les entreprises chinoises prennent le relais et imposent leurs priorités.

Si, au contraire, le but est de résoudre les vrais problèmes et pas seulement de publier dans les revues dites de référence, il y aura obligatoirement autant d'approches que de sociétés. Pour pouvoir contribuer dans cette ligne, *Gérer & Comprendre* sera sans doute obligée de revoir ses méthodes, de choisir ses articles en fonction de critères plus techniques que

littéraires et de s'ouvrir à d'autres contributeurs hexagonaux, sinon francophones, pour aller au-delà des préoccupations parisiennes. Il me semble en effet que le style élégant des articles publiés dans *Gérer & Comprendre* pourrait décourager des auteurs potentiels dont le Français n'est pas la langue maternelle. En tout cas, selon mon expérience, les revues anglophones sont moins exigeantes à propos de la langue et leurs comités de rédaction donnent plus d'importance au

contenu qu'au contenant. Je lance cette idée afin qu'elle soit prise en considération sans préjuger du poids réel de ce facteur.

© Archives Charmet-Bridgeman-Giraudon

Si le but est de résoudre les vrais problèmes et pas seulement de publier dans les revues dites de référence, il y aura obligatoirement autant d'approches que de sociétés. (Cours au Collège de France, en 1852 – E. Texier)

(\*) Ingénieur chez AT&T, Ph.D. en ingénierie de UCLA et Masters en gestion de la technologie de Stevens Institute of Technology, où il est un adjunct professor.

Membre de comité de lectures de plusieurs revues ou de conférences techniques. Auteur, avec Ahmed Serhrouchni de La monnaie électronique, Eyrolles, (2000).